

LA SÉCURITÉ EN ASIE-PACIFIQUE:**PERSPECTIVES ET MESURES CANADIENNES**

Stewart Henderson

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieuresJUN 15 1993
JUN 15 1993RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE**I Une conjoncture stratégique qui évolue**

C'est devenu une sorte de cliché d'affirmer que la fin de la guerre froide a remis fondamentalement en question des définitions acceptées de la sécurité nationale, mais il est bon de se rappeler qu'il y a tout juste deux ans, on ne s'entendait pas pour dire que la guerre froide était terminée. Bien qu'il y ait maintenant consensus sur ce point - dans certains pays, à contrecœur -, il faudra un certain temps avant que les gouvernements comprennent pleinement la nouvelle conjoncture stratégique et qu'ils adaptent leurs politiques en conséquence.

Comme Edward Mortimer l'expliquait avec justesse,¹ en Asie et dans le Pacifique, la guerre froide a été menée au travers d'une série de relations bilatérales désordonnée, et l'absence d'alliances de type européen a laissé la région démunie pour réorienter ses structures de sécurité dans le monde de l'après-guerre froide. Entre autres facteurs qui ont contribué à la relative pénurie d'institutions multilatérales et à l'absence de penchants pour le multilatéralisme dans la région figurent une animosité et une méfiance persistantes à l'encontre de belligérants de la Deuxième Guerre mondiale (notamment du Japon) et des tensions politiques et militaires constantes dans plusieurs États de l'Asie-Pacifique et entre eux, tout particulièrement mais pas exclusivement, dans la Péninsule coréenne et au Cambodge.

¹ Éditorial du «Financial Times», 16 septembre 1992.